



Lettrés ou pas Lettrés

Télépathe de poulet

Dans *“Ils savent tout de vous”* (Liana Levi), Iain Levison raconte comment la CIA espionne nos cervelles. Pour de rire !

DEPUIS son hilarant récit, « Tribulations d'un précaire », sur les boulots minables qu'il a exercés aux Etats-Unis suivi de son fameux « Un petit boulot » (dont a été tiré un film avec Romain Duris), on garde toujours un œil sur les bouquins de Iain Levison : il a un ton, un regard, quelque chose qui sonne juste, et sans prétention, en plus.

Ici, son héros est un flic du Michigan qui découvre soudain qu'il est télépathe. Alors qu'il est en train d'arrêter un junkie qui vient de braquer une pharmacie, Snowe perçoit cette pensée : « Mon Dieu mon Dieu, oh merde, je savais que c'était une mauvaise idée. » Très pratique, pour un flic ! Très vite, il va épater ses collègues. Et pour draguer ? Le voilà qui entre dans une boîte avec la certitude d'emballer vite fait. Il offre un verre à une fille. « Oh merde. Qu'est-ce qu'il veut ce type. Snowe sentit qu'il la rendait nerveuse, ce qui le rendit nerveux lui aussi. » La suite de la scène désopile énormément, et se termine par un joli fiasco. Mais l'auteur ne se contente



pas de rigoler. Dans le couloir de la mort d'une prison de l'Oklahoma se trouve un autre télépathe, auquel rend visite une agente du FBI, qui l'en fait sortir. Elle a un plan. Elle sait quelles manipulations sont à l'origine de ces superpouvoirs. Lâchons le morceau : c'est la CIA qui a trifouillé le cerveau de quelques centaines d'individus dans le but de leur faire interroger des terroristes : « A l'avenir, plus de torture. Plus de prisons clandestines ni de transferts. » Fini, Guantanamo !

Les barbus seraient confessés sans même s'en apercevoir : « Les Etats-Unis allaient regagner leur autorité morale perdue. L'Amérique reprenait les choses en main. »

Evidemment, à un moment, ce merveilleux programme a foiré. D'où ce flic et ce prisonnier, qui vont évidemment finir par se rencontrer. Et quand deux télépathes font connaissance...

Jean-Luc Porquet

● 232 p., 18 €